

## **Animal**

Let's get ready to rumble!!!

Top chrono! Le défi ultime:  
Finir premier devant mes victimes,  
Finir second, ce n'est pas une option!  
Vaincre ou mourir!  
Je dois finir en tête.  
Même si mon corps fait mal.  
Je dois finir comme une bête.  
Trouver l'instinct d'un animal.

(Refrain)

Personne ne peut, personne pourra, m'empêcher de vaincre mes ennemis.  
Ni aucun dieu, ni aucune loi,  
Je suis en mode bestial, je suis un animal.  
Personne ne peut, personne pourra, m'empêcher de vaincre mes ennemis.  
Ni aucun dieu, ni aucune loi,  
Je suis en mode bestial, Je suis un animal!

Toujours plus haut au-dessus des cimes,  
Sur mon fil de fer l'horizon se dessine.  
Le pied au plancher, rien ne peut m'arrêter.  
Franchir le premier la ligne d'arrivée.  
Je dois finir ma quête.  
Même si mon corps fait mal.  
Enfin atteindre mon saint graal.  
Mon saint graal !!

(Refrain)

(Solo)

Personne ne peut, personne pourra, m'empêcher de vaincre mes ennemis.  
Ni aucun dieu, ni aucune loi,  
Je suis en mode bestial, je suis un animal.

J'ai peur de peut-être échouer,  
Mais aucun échec ne sera accepté,  
Un dernier effort, je dois me surpasser.  
Je chasse ma peur, ma peur d'échouer.  
Aucun échec ne sera accepté.  
Même si mon corps voudrait lâcher,  
Aucun échec ne sera accepté.

(Refrain 2x)

## **Génération perdue**

Nous sommes tous perdus,  
tous perdus sur la toile.  
Nos sentiments sont devenus tous digitaux.  
Nous sommes tous seuls,  
des milliards d'âmes solitaires.  
Nous sommes seuls, dans la foule  
parmi les regards austères.  
Parmi nos frères, on crée un désert.  
On crée notre misère.

Nous sommes la somme de nos peurs.  
Derrières nos craintes, on cache nos cœurs.  
Dans nos yeux, plus aucune chaleur,  
Nous sommes la génération perdue.

Nous sommes des sans cœurs,  
des damnés sans aucun honneur.  
On tend nos leurres  
et peu importe les pleurs.  
Nous sommes des arna-cœurs,  
Des fils de pute sans moral.  
Notre égo destructeur propage le mal.  
Parmi nos frères, on crée un désert.  
On crée notre misère.

(Refrain)

Nous sommes la somme de nos peurs.  
Derrières nos craintes, on cache nos cœurs.  
Dans nos yeux, plus aucune chaleur,  
Nous sommes la génération perdue.

On doit retrouver nos valeurs,  
Rallumer la flamme qui réchauffe nos cœurs,  
Et affronter nos terreurs;  
Ne plus être la génération perdue.

(Solo)

(Refrain)

Nous sommes la génération perdue (4x)

## **Assez**

Descends de ton piédestal.  
Tu vaux pas plus, tu ne vaux pas moins, que celui que tu juges comme sale.  
Ta morale, tu la crois supérieure.  
Mais la parole sans les actes ne fait pas de ce monde meilleur.  
Tu mens, comme tu respirez.  
Ce qui nuit à ta cause, tu le caches derrière un grand sourire.  
Les faits, tu t'en balances.  
Tout est calculé et rien n'est laissé à la chance.

(Pré-Refrain)

J'en ai assez, ça va changer!  
Faites ce que je dis mais pas ce que je fais.  
Moi je vais faire tout ce qui me plaît.  
Ça va changer, j'en ai assez!  
Tout ce qui prime c'est mon image, Tout le reste n'est que surfait.

(Refrain)

Assez, de t'entendre me juger.  
Assez, de te voir me mépriser.  
Assez!  
Tu prêches sur ton trône, ta vertu juste bonne pour les autres,  
J'en ai assez, j'en ai assez.

Tu prêches la bonne parole.  
Dès qu'on a le dos tourné, tes beaux principes s'envolent.  
Être ou paraître !!! Là est la question.  
Tout pour ton image, le reste n'est qu'une autre illusion.  
Pervers de manipulation, caché sous un voile de bonnes intentions.  
Le pacte que t'as signé : Hystérie collective démesurée.

(Pré-Refrain)

Assez!, J'en ai Assez!

Derrière ton masque et ton sourire,  
Tu tentes de te jouer de nous.  
De ton image, tu es l'apôtre,  
Dans la suffisance tu te vautres.

Solo

(Refrain 2x)

## **LA PROIE**

En apparence tout semble parfait,  
Mais tout est faux dans les faits.  
La porte est close, les menaces fusent,  
Mais comme toujours, j'en suis la cause.  
Malgré les rumeurs, j'ai mis mes œillères.  
Le délivrer de ses travers:  
Je suis la seule qui le comprend,  
Je suis la reine de ce mécréant.

(Refrain)

T'as des projets pour nous deux:  
De belles paroles, de belles promesses,  
Comme toujours, jamais rien de sérieux.  
À force de vouloir te changer,  
L'enfer est pavé de bonnes intentions.  
Même si je cours à ma perte,  
Lorsque les gestes qui sonnent l'alerte:  
Tous ses actes odieux.  
À force de vouloir te changer,  
L'enfer est pavé de bonnes intentions.

Ma démarche est noble mais sans rédemption:  
Je vie dans l'illusion.  
Lorsque les gestes dépassent la fiction,  
La violence est la conclusion.  
À chaque lendemain, toujours les excuses.  
Dans ma tête, je suis confuse.  
Dans le miroir, toutes mes blessures:  
Signe que mon enfer perdure.

(Refrain)

(Solo)

L'enfer est pavé de bonnes intentions.  
Nonnnnnnn !!!

Tu chasses ta proie,  
tu me tiens entre tes doigts  
et tout vole en éclat.  
Tu transperces ma chair,  
la lame reflète la lumière  
Qui s'éteint vers l'enfer.  
Continue la torture,  
ma tête défonce les murs,  
jusqu'au dernier murmure.  
  
jusqu'au dernier murmure.....

## **Sorcière**

C'est l'épouse du diable,  
qu'elle a elle-même damné.  
Celle du marchand de sable,  
qui dort à poings fermés.

Elle est sans pitié: la seule, l'unique, qui m'a fait sombrer.  
Elle a fait naître le pire en moi.  
Elle est ma haine, je suis sa proie.  
Elle m'abuse, je suis sans voix.  
Elle est ma haine, je suis sa proie.

(Refrain)

Elle brûle comme les flammes.  
De mes sentiments, elle me damne  
et elle déchire mon âme.  
Brûle sorcière !!!  
Elle m'a envouté,  
pour mieux me faire sombrer  
au fond de son cœur noir.  
Brûle sorcière !!!

Elle te laisse t'enraciner  
Autour d'elle pour te brûler.  
Elle est ma chaine, elle est ma croix,  
elle a fait un traître de moi.  
Je suis un pantin entre ses doigts.  
Elle est ma haine, je suis sa proie.

(Refrain)

C'est l'épouse du diable,  
qu'elle a elle-même damné.  
Celle du marchand de sable,  
qui dort à poings fermés.

Nos places sont inversées,  
C'est maintenant moi qui suis sur le bûché.  
Je sens mon corps qui se consume.  
Un goût de cendres qui fume.

Brûle, brûle sorcière, brûle...(x4)

(Solo)

(Refrain)

BRÛLE!!!(x2)

Apaiser ma misère !!  
Brûler la sorcière!

## **Digitalisés**

Tous condamnés à être des produits périssables.  
Ya plus personne qui joue cartes sur table,  
On fuit comme la peste les sentiments véritables.

Des animaux enfermés dans une étable  
Pour assouvir leurs désirs insatiables.  
Des fauves sauvages, leurs désirs en esclavage.

Des naufragés assoiffés de rivages,  
Des flibustiers toujours prêts à l'abordage.  
Leurs cœurs noyés, enfermés dans une cage.

On donne nos corps comme une offrande  
Aux dieux du consommé-jeté.  
On cache nos cœurs fatigués  
Derrière la peur d'être encore empalés.

Tous sans pitié, les uns pour les autres.  
Tous affamés, dans l'excès on se vautre.

Des assoiffés sans valeur,  
la moralité pour nous est terreur.  
Tout ce que l'on veut c'est la chaleur  
D'un corps qui frémit loin de nos cœurs.  
Je veux juste m'abreuver à la source,  
La source de tous mes péchés.

Digitaliser nos sentiments pour les autres.  
Manipuler le serveur de notre hôte.

Des logiciels sans base de données,  
artificiels et calculés.  
Mes doigts dérivent sur ton clavier  
Loin de la touche pour sauvegarder.

Je veux juste m'abreuver à la source,  
La source de tous mes péchés.

(Solo)

Même si tu pleures,  
tu peux garder ton cœur,  
Moi je m'en vais ailleurs.

(Solo)

On fuit comme la peste les sentiments véritables.

Tous condamnés à être des produits périssables.

Y'a plus personne, qui joue cartes sur table.  
On peut bien être, tous un peu insatiables.  
On fuit comme la peste, les sentiments véritables.

## **Nouvel espoir**

Je hurle à la lune mais personne ne m'entend.  
Je traverse les dunes mais y'a aucun mirage devant.  
Je signe un pacte avec mon sang,  
Sur lequel seulement ma foi en moi dépend.

(Refrain)

Je danse une valse avec Satan.  
Je libère les esclaves des maîtres du temps.  
Je convertis tous les non-croyants,  
Au nouvel espoir et à son avènement.

On doit croire en nous, se tenir debout  
et défier les géants.

Je ferai taire toutes les vipères  
Et les chimères qui rongent nos âmes, nos monastères.  
On doit retrouver nos points de repères.  
De ce monde brisé, nous serons les cerbères.

(Refrain)

On doit croire en nous, se tenir debout  
et défier les géants.

Tout n'est pas si clair,  
L'ennemi invisible et sans chair.  
Je n'arrive pas à voir  
Le diable dans le miroir,  
Le Bâton des fous  
Dans Notre Propre Roue.  
Je vais croire au nouvel espoir  
quand je vais voir le diable dans le miroir.

(Refrain x2)

Le poing en l'air, on défie l'enfer.  
Combattre la misère sur cette terre. (x2)

## **Damné**

Je vogue trop souvent  
contre marées et tourments.  
J'essaie de bien faire  
devant les vents contraires.

(Refrain)

Même si ce monde est sans pitié,  
J'essaie d'y croire, de tout donner.  
Le ciel qui surplombe nos âmes damnées,  
Pourra peut-être nous aider.

J'essaie d'y croire, de tout donner.

J'ai cru trop longtemps  
en la force de l'univers,  
En oubliant de croire  
en moi et en mes frères.

(Refrain)

(Solo)

(Refrain)

Tout s'apprend avec le temps,  
Mais on abandonne trop souvent.  
J'essaie d'être droit et sans peur,  
Même quand je me noie dans ma douleur.

Mais on abandonne trop souvent.

## **Qui sème le vent...**

C'est à moi que tu parles ?! (x4)

Tu traites les autres comme des chiens.  
Tu te crois tout permis, maître du mépris.  
Le nez en l'air, le regard hautain,  
Y'a rien à faire, t'as aucune empathie

(Pré-Refrain)

J'ai le sang qui me brûle les veines,  
Je serre les dents pour ne pas briser les tiennes.

(Refrain)

Un jour le vent va tourner.  
Celui qui sème le vent, récolte la tempête.  
Un jour ton temple va sombrer.  
Toutes les fausses idoles finissent sous terre et oubliées.

Je fracasse ta face, du moins en pensées.  
Parfois les rêves deviennent réalités.  
Tes vaines menaces, à terme sont arrivées.  
Y'aura plus personne pour te baiser les pieds.

(Pré-Refrain)

(Refrain)

Tu craches sur ton prochain,  
tu rabaisses et tu t'en laves les mains.  
Ton règne tire à sa fin,  
Celui qui sème le vent récolte la tempête.

(Refrain)

## **Tête dure**

Aide-toi et le ciel t'aidera.  
Moi je lui crache au visage,  
advienne que pourra.  
Je m'enfonce à chacun de mes pas.  
J'avance pour mieux reculer  
vers mon trépas.  
Je collectionne les erreurs,  
Comme d'autres répandent les rumeurs.  
Aucun respect de qui je suis,  
Je suis ma propre cage, Mon pire ennemi.

(Refrain)

Je n'apprends jamais rien,  
Je ne tire aucune leçon de mes blessures.  
Ma bêtise est sans fin,  
Je suis une tête dure.  
Je remets tout à demain,  
Je n'ai aucune envergure.  
Toujours le même refrain.  
Je suis une tête dure!

Je suis une tête dure!

Ma vie n'a aucune saveur,  
juste un goût amer de mal de cœur.  
Je maintiens ma tête hors de l'eau,  
il me reste encore quelques signes vitaux.  
Je mutile mon corps,  
Je respire la mort sans remord.  
La tête dans un étau,  
en moi c'est le chaos, je suis mon propre fléau.

(Refrain)

(Solo)

(Refrain)

Je suis une tête dure!

## **Mal incarné**

Je suis la pire insanité,  
J'ai peine à la contrôler.  
La haine et la douleur se déchirent en moi,  
Toujours le même combat.  
Je suis l'instabilité,  
je me perds dans mes pensées.  
J'attends impatient mon trépas,  
Semi endormi et à peine conscient.

(Refrain)

Je hurle sans jamais crier  
et je frappe sans rien briser.  
Je fais mon temps comme un prisonnier,  
Dans ma tête de dérangé.  
Je vis sans vraiment exister,  
et je pleure sans larme versée.  
En moi j'ai le mal incarné,  
Dans mon âme de bâtard damné.

Dans ma tête de dérangé.

Ma pire menace c'est moi-même.  
Chaque jour, je dois porter ma croix.  
Le mal a laissé sa trace sur mon visage trop blême.  
Encore et toujours, on me pointe du doigt.  
Je suis juste un autre enfant à problème,  
Le système me rejette, ne me comprend pas.  
Tout ce que je ressens c'est la haine.  
Je fais les 100 pas, en moi tout vole en éclats.

(Refrain)

Dans ma tête de dérangé  
Dans mon âme de bâtard damné.

(Solo)

(Refrain)

Dans ma tête de dérangé.  
Dans mon âme de rêves brisés.

## **Démocratie bafouée**

Un faux semblant de liberté,  
démocratie toujours bafouée.  
Juste une illusion de décider.  
La machine a dévoré tous les hommes de bonne volonté,  
Pour laisser place à ses pantins dressés.

(Refrain)  
Paix, repose-toi,  
Bientôt le peuple se soulèvera.  
Tyran, prépare-toi,  
Bientôt le peuple te contestera.

Opportunisme mal placé,  
et comédien plutôt raté.  
Unis dans la dance pour mieux manipuler,  
Des discours aux doigts croisés.  
Aucune action ne sera engendrée  
Et ceux qui payent la note sont oubliés.

(Refrain 2x)

Marionnettistes aux doigts trop longs,  
Contorsionnistes de l'abjection.  
Augures de la fin, ficelles coupées,  
Même les pantins peuvent t'étrangler.

Repose en paix, quiétude sociale,  
Pour qu'à jamais, fuient les chacals.  
Que la tempête se fasse sentir,  
Pour que les traîtres ne puissent s'enfuir.

Les poings se serrent dans la noirceur,  
Prélude de la guerre, la dernière heure.  
N'entends-tu pas le lourd grondement,  
Le sourd présage de la fin des temps.

Ne sens-tu pas l'air qui s'enflamme,  
L'écho des pas du peuple aux armes.

Tension latente, silence de plomb,  
D'une imminente insurrection!!!

Les faits sont tous là,  
La situation explosera!!

(Refrain 2x)